

La réserve de biosphère De Fontainebleau et du Gâtinais

A la recherche d'un équilibre

Entre la préservation d'un patrimoine naturel et
culturel reconnu mondialement,

Son intense fréquentation touristique, et sa
contribution au développement durable de la
planète.



L'enjeu :

Etre au service du développement d'un territoire périurbain à haute valeur écologique



La réserve de biosphère de Fontainebleau et du Gâtinais, désignée en 1998, est un territoire où s'exerce le programme scientifique intergouvernemental l'Homme et la Biosphère (Man and Biosphere, MAB). Lancé en 1971 par l'UNESCO, il vise à améliorer les relations homme-environnement en s'appuyant sur la production de données scientifiques et à expérimenter des approches novatrices en termes de développement économique, en intégrant les dimensions écologiques, sociales et culturelles du territoire.

Programme scientifique de l'Unesco : l'Homme et la Biosphère

Accomplir trois fonctions interconnectées

Conservation :

Contribuer à la conservation des paysages, des écosystèmes, des espèces et de la variation génétique



Développement :

Encourager un développement économique et humain durable des points de vue socioculturel et écologique

Appui logistique :

Fournir des moyens pour des projets de démonstration et des activités d'éducation environnementale et de formation, de recherche et de surveillance continue sur des problèmes locaux, régionaux et mondiaux de conservation et de développement durable

Dans une démarche de renouvellement de label Man and Biosphere, la réserve de biosphère de Fontainebleau-Gâtinais (RBF) a souhaité être accompagnée par les étudiants du master Bioterre de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Le processus réflexif du renouvellement a été engagé par les instances de gouvernances de la Réserve dès 2017 en définissant les futures orientations et enjeux locaux. La mission de Bioterre a été de compléter ce processus réflexif en allant rencontrer les acteurs et recueillir leurs dires.

Si le programme MAB dresse des lignes stratégiques communes, celles-ci doivent ensuite être adaptées en fonction des spécificités locales et des problématiques territoriales propres à chaque réserve. Ainsi, la RBFG s'attache à développer le lien homme/nature en activant les forces vives de son territoire sur 5 axes stratégiques du programme.

Biodiversité

Préserver cette mosaïque de paysages constituée de milieux boisés, sableux, agricoles et de nombreuses zones humides, caractéristiques du climat spécifique à la forêt de Fontainebleau et qui font sa renommée à l'internationale

Climat

Développer des recherches et acter des plans de gestion, particulièrement sur les milieux boisés et les zones humides, véritable poumon vert de la région francilienne, pour limiter au mieux le dérèglement climatique

Compatibilité des usages

La RBFG participe à la construction d'un réseau d'acteurs à l'échelle du territoire, et au-delà, mettant en relation les différents acteurs issus de secteurs concernés par les enjeux et actions du programme MAB afin de trouver un équilibre entre les différents usages du territoire

Science et éducation

Mener des études scientifiques et expérimentations, partager les résultats
Coopérer à différentes échelles
Susciter l'adhésion des acteurs locaux

Economie

Développer le territoire grâce à une agriculture et un tourisme plus responsable

Évaluer le lien homme-nature dans le territoire

G1

Comprendre la logique MAB à l'échelle globale

G2

S'assurer du support politique et institutionnel

G3

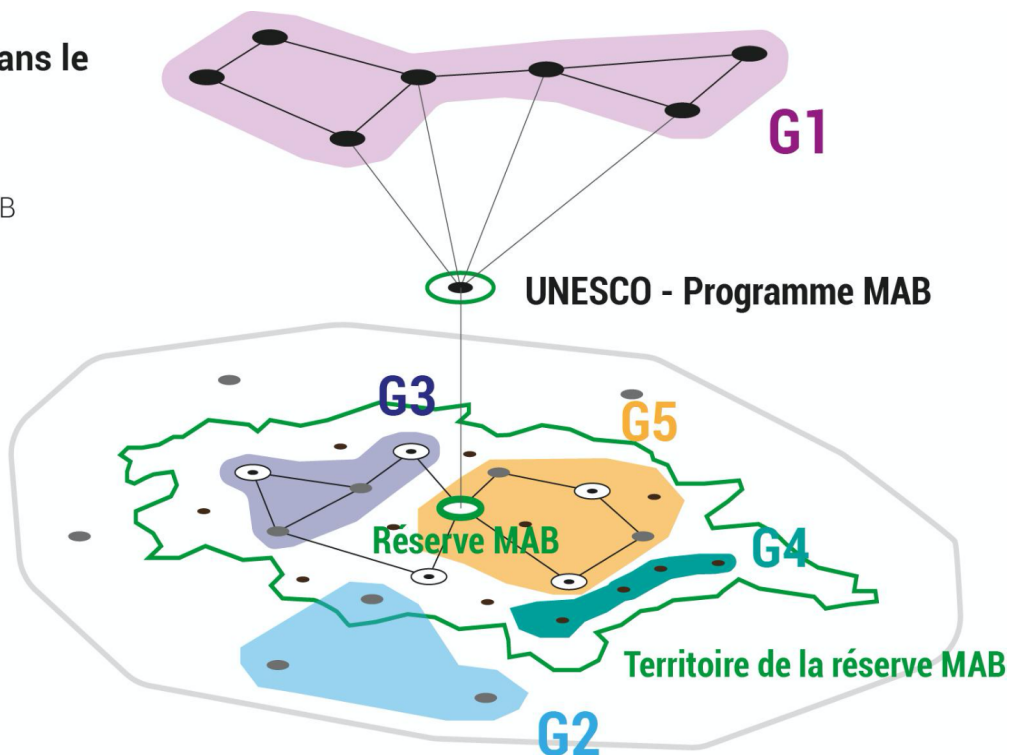
Aller à la rencontre des partenaires locaux

G4

Échanger avec les acteurs à bas bruit

G5

Concierner le projet de territoire avec les habitants



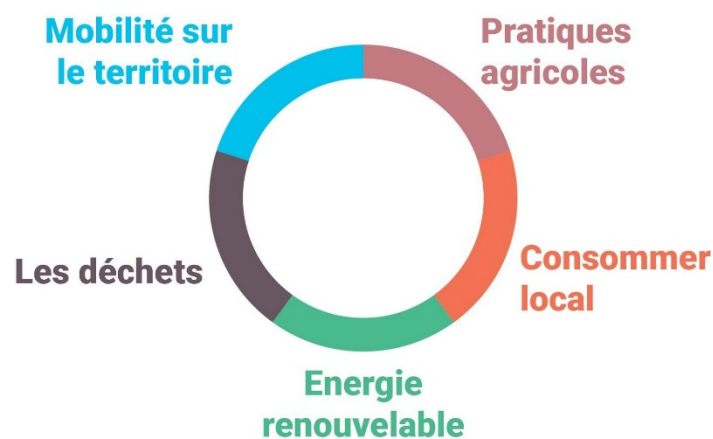
Les étudiants ont interrogé 4 grandes catégories d'acteurs

- les réserves de biosphère françaises et étrangères (10 entretiens) ;
- les acteurs institutionnels, définis comme ceux en charge du portage politique et financier de la réserve de biosphère (12 entretiens) ;
- les partenaires locaux, c'est à dire l'ensemble des acteurs du territoire qui agissent en lien avec la réserve de biosphère (11 entretiens) ;
- les acteurs qui agissent sur le territoire mais dont les activités ne sont pas intégrées au réseau MAB et non audibles par la Réserve (87 entretiens).

La promotion s'est alors divisée en cinq groupes, le dernier consacré à l'organisation d'atelier de concertation avec le grand public, ayant pour objectif de connaître les attentes des habitants sur le territoire, dans le maintien d'un équilibre des relations homme-nature. Les ateliers, menés dans deux communes au profil différent Avon et Milly-la-Forêt, ont rassemblé 37 participants.

Les principaux constats

1. **Attachement** de tous les acteurs rencontrés à leur cadre de vie et à sa qualité exceptionnelle très appréciés. Trois qualités principales : un cadre naturel exceptionnel, un patrimoine culturel riche et diversifié et une ruralité marquée.
2. La **mosaïque** des territoires implique une cohabitation de populations diverses aux envies, pratiques de l'espace et intérêts différents, parfois divergents. Les conflits d'usages, historiques, traduisent des inquiétudes de longue date concernant les modes de gestion du vivant et la pérennité de la qualité de vie du territoire.
3. La préservation de l'authenticité du territoire apparaît comme un **motif commun** d'engagement pour les habitants qui ont développé un tissu associatif important sur le territoire. Les acteurs semblent s'engager dans des domaines variés, et ce, à différentes échelles et en interaction avec d'autres acteurs du territoire.



4. Les initiatives locales et les projets de la réserve de biosphère rencontrent **peu d'écho**. Il est dommageable que l'ensemble des outils et des ambitions de la RBFG soient méconnu par la plupart des interrogés. Ainsi, ils sont sceptiques vis à vis de sa performance.

Le décalage entre les ambitions de la RBFG qu'elle envisageait pour son réseau et ce que les acteurs en perçoivent dépendent, selon leurs dires, des plusieurs points suivants, qui obstrue la lisibilité de la RB :

- Les difficultés de positionnement sur le rôle de la RBFG induisent une faible appropriation
- L'articulation quasi inexistante entre les organes de gouvernance de la RBFG
- Une confidentialité à dépasser et une stratégie de communication à acquérir
- La visibilité du réseau, jugée trop fragile et aux interactions trop rares
- Les partenariats à clarifier et renforcer pour veiller à la représentation de tous les secteurs d'activités et les articuler avec les sciences
- Les moyens financiers et humains qui permettent difficilement de pérenniser le bon fonctionnement de la RB

Quatre pistes stratégiques

Les acteurs interrogés ont exprimés différentes attentes et sont posées comme les bases d'une stratégie pour son avenir.

1. Mobiliser les leviers d'action existants

- Programme éducatif auprès des écoles :

- Lac saint pierre (Canada)
 - Avec le projet de création d'une bibliothèque numérique libre, où la RB publiera ses articles et tout le monde y aura accès
- Cévennes (France)
 - Tous les élèves à travers leur scolarité ont un carnet « d'enfant du parc » ainsi ils connaissent la réserve et le PN (dans ce cas) ainsi que quelques actions menées
 - Le site BIODICEVENNES est en cours de création, pour mettre en accès libre des infos sur la biodiversité du territoire et les impacts qu'elle subit.



Perspectives

- Valoriser les différents évènements, festivals et journées de sensibilisation qui se développent sur le territoire,
- Mettre en commun les actions d'éducation et de sensibilisation des acteurs du territoire,
- Mobiliser les scientifiques du territoire sur des thématiques demandées par les habitants.

- Charte Ecotourisme

Que font les autres réserves de biosphère en termes de tourisme ?

- Montseny (Espagne) Création de la marque locale "réserve de Biosphère Montseny". Création d'une charte éco-tourisme, issue d'un processus participatif, pour la préservation des milieux et les pratiques responsables.



Perspectives

- Répondre aux préoccupations liées à l'érosion de la biodiversité par ses programmes de recherche, la diffusion de la connaissance et un soutien aux initiatives locales en faveur de la biodiversité.
- Jouer un rôle d'information, de vulgarisation et de communication face à la menace du changement climatique.
- Informer et former sur les changements de pratiques agricoles (mais également sur les pratiques forestières, l'urbanisation, ... en somme sur la gestion de l'espace) et la mise en réseau d'acteurs intéressés par les circuits courts.

2. Définir le rôle stratégique de la RB

- Clarifier le rôle de la RB

“ Un territoire d’expérimentation où on peut mettre en place différents projets et mettre en lien économie [et] environnement et de manière conjointe... ”.

“ ... facilitateur, de créateur de réseau ”

“Caisse de résonance [pour] faire résonner l’intelligence collective [et] faire grandir les idées des auteurs”.

“Pépinière [de projets] pour le développement durable [...]”

- Expliciter les objectifs du programme MAB

“[...] Je trouve ça dommage que personne ne sache [ce qu’est la réserve] car ce n’est pas qu’un débat de spécialistes. Il faut que tout le monde s’y mette [...]”

- Adapter les moyens à la vision de l’association/de la réserve
- Mieux identifier et circonscrire les objectifs annuels pour gagner en efficacité
- Valoriser les actions du territoire
- Renforcer le portage politique
- Boîte à outils

3. Favoriser les dynamiques et les synergies locales

- Améliorer la communication existante, mieux adaptée (SIG, site internet, réseaux sociaux, etc.)
 - *“[...] nous n’avons aucune information sur ce qu’envisage le territoire en matière d’événements culturels, [...] pourtant ce n’est pas faute de chercher à être intégrés à leur réseau, mais cela ne descend pas jusqu’à nous [...], dommage car nous aimerions bien contribuer et participer davantage au rayonnement culturel de la région à plus grande échelle que la commune [...]”.*
- Identifier des acteurs clés mobilisables

Retour d’expérience : Les citoyens-ambassadeurs de la réserve de biosphère autrichienne de Winerwald.



Cette réserve, désireuse de communiquer sur son existence, ses actions, mais également de faire participer les populations locales, est à l’origine du projet MANAGER. Ce projet consiste à élire dans chaque commune se trouvant dans la réserve de biosphère un habitant bénévole appelé « ambassadeur de biosphère ». Cette personne sera chargée de faire remonter les attentes de sa commune à la réserve de biosphère de Wienerwald, il est donc un interlocuteur privilégié.

- Mettre en lien/ en synergie les actions et réseaux d'acteurs de terrain
- Créer et diffuser une signalétique physique propre à la réserve pour gagner en visibilité

4. Diffuser les savoirs et mieux mobiliser les connaissances scientifiques

“[...] On regrette le manque de cohérence entre les études, les besoins du territoire et la spécificité des études menées. Au sein du conseil scientifique, j’assiste à des présentations, certes très intéressantes et pertinentes mais pas en lien avec les besoins du territoire. Il n’y a pas de stratégie dédiée dans le pôle recherche [...]”

“[...] La recherche et les données scientifiques sont les principaux éléments qui manquent à la collaboration avec la réserve [...]”.

- Mobiliser la recherche scientifique pour préserver la qualité de vie
- Entrer en résonance avec les préoccupations du territoire
- Vulgariser et diffuser les résultats : bibliothèque numérique, café-débat, etc.